

L'UN et L'AUTRE

MAGASINER CHEZ L'UN ET L'AUTRE
C'EST SE FAIRE PLAISIR

Le printemps est de retour!

mode masculine et déco

242, rue Saint-Jean, Québec (Québec) • 418 524-4424

BOULANGERIE
Le Panetier

Baluchon

tél. (418) 522-3022

764 rue St-Jean, Québec
www.panetier-baluchon.com



SORTIE

Une production GLBT Québec

Vol.3 No2 Mai 2009

Alter'n'ART

Festival
des arts
de la diversité
sexuelle
de Québec

du 6 au 31
mai 2009

www.glbttquebec.org

THEY KNEW BEFORE | EVEN DID

Artiste: Patrick Lonergan



Pizza Generosa

LE 28 AVRIL, EN ACHETANT UNE PIZZA GENEROSA
10\$ SERONT REMIS À LA FONDATION DU CHUQ
AFIN D'ACQUÉRIR UN APPAREIL POUR LE TRAITEMENT
DU CANCER DU SEIN PAR CURIETHERAPIE

PIAZZETTA

20
ANS

707, RUE SAINT-JEAN | 418.529.7489 1191, AVENUE CARTIER | 418.649.8896

FINE BOUCHE, FINE PIZZA | lapiazzetta.ca

PRIAPE

MONTRÉAL • TORONTO • CALGARY • VANCOUVER • PRIAPE.COM

*L'été arrive à grands pas.
Nos nouvelles collections aussi!*

CATALOGUES DISPONIBLES DÈS LE 15 MAI

**Profitez de votre aventure dans la plus vieille ville d'Amérique
Goûtez l'authenticité d'un hôtel et d'un sauna idylliques**



Hippocampe

Sauna - Hôtel - Spa
Le sauna le plus hot à Québec

Ouvert **24** heures

L'Hippocampe dans la peau



HIPPOCAMPE

HÔTEL

Premier hôtel de Québec réservé exclusivement aux hommes gais.

**Offrez-vous une expérience inoubliable
dans cet endroit tout simplement unique.**



Serviette aux reins, passez de l'hôtel au bain sauna Hippocampe, sans plus!

À deux pas de la Porte Saint-Jean

31, rue McMahon, Vieux-Québec | 418 692.1521 • 1 888 388.1521 | saunahippocampe.com

IGLTA

Éditorial

L'ART, TOUT ALTERNATIF

Cette année encore, et ce depuis 2005, l'organisme GLBT Québec / Lutte à l'homophobie organise un incontournable événement culturel dans la capitale, le festival des arts de la diversité sexuelle, le Festival Altern'Art, qui fait la promotion d'artistes lesbiennes, gais, bisexuel(le)s et trans (LGBT) de la grande région de Québec et (ou) d'œuvres artistiques qui explorent, dans ses multiples dimensions, le thème de la diversité sexuelle. Vous trouverez d'ailleurs la programmation du Festival en page 7 de la présente édition du journal. Du 6 au 31 mai, dans la chaleur tant appréciée d'un été encore tout neuf, des créateurs, créatrices et artistes en arts de la scène, en littérature et en arts visuels pourront partager leur imaginaire avec le public gourmand de la ville de Québec et celui, attendu, des environs. Il va sans dire qu'on espère encore une fois un beau succès !

On se demande inlassablement ce qu'est l'art et, dans le contexte d'un tel événement, ce qu'est l'art en regard des questions qui touchent particulièrement les personnes LGBT. Or, faut-il répondre à cette question, ici, dans un éditorial? Doit-on le faire dans un article, un communiqué, une fois pour toutes ? Serait-ce souhaitable ou même possible ? Ne s'agit-il pas d'une question à laquelle ne peut répondre que l'art lui-même, et ce, sans arrêt? L'art ne s'arrête pas, c'est là ce qu'il est profondément : une perpétuelle question, des réponses toujours à venir. L'art est avenir. Cela ne veut pas dire qu'il est sot de poser la question: y a-t-il un art gai? Y a-t-il un rapport entre l'art et l'orientation sexuelle ou le désir même? L'art a-t-il sa place dans la lutte contre l'homophobie? Posez et reposez ces questions, quitte à ne pas y apporter de réponse définitive, quitte à les ouvrir toutes grandes, à y mettre du vôtre. Il serait d'ailleurs triste d'en arriver à un constat. L'art est justement l'occasion de dépasser la constatation, de faire la preuve que la subjectivité importe, que le sentiment ne se calcule pas, que le point de vue a bel et bien une valeur. Les amateurs d'art sont avant tout des amateurs de la vie, intarissable, car ils aiment à la découvrir, à la redécouvrir. Alors, réjouissez-vous, ce festival est pour vous.

Il faudra nous afficher, tous et toutes, comme amateur(e)s d'art, et nous montrer ouvert(e)s à l'autre qui, par l'art, se donne. Car l'art, c'est donner, puis recevoir, c'est l'échange avec l'autre. L'art est toujours renouvelable de nouveaux possibles. Il permet de voir et de comprendre le monde à travers des œuvres, des objets, des performances, de voir et comprendre les autres qui nous semblent étrangers, mais qui s'animent comme nous de plaisirs, de souffrances, d'inquiétudes et d'affection. L'art est un monde fissuré, une ligne de faille dans l'armure de la quotidienneté par laquelle on peut toucher l'humanité en ce qu'elle a de fragile. C'est l'occasion d'apercevoir ce qui nous échappe, ce que les artistes ont à nous montrer, car ils sont des visionnaires. L'art lui-même est alternatif. Il modifie notre vision du monde et de nous-mêmes, il nous incite à la transformation. Pour les personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et trans, notamment, c'est l'occasion parmi toutes de se voir, de se revoir, de réenvisager le monde, ses enjeux et l'idée que nous en avons. Soyons alternatifs. Modifions notre regard par les crevasses généreuses que nous offre l'*altern'art*.

- Le comité de rédaction

Journal SORTIE

Journal communautaire produit par GLBT Québec inc.

SORTIE est en ligne au www.glbttquebec.org

SORTIE représente la communauté LGBT de la ville et de la région de Québec.

Les articles publiés dans ce journal n'engagent que leurs auteur(e)s. Toute reproduction du contenu en tout ou en partie de ce journal est interdite sans le consentement de l'éditeur.

Comité de rédaction : Gabriel Laverdière, Olivier Poulin et Vincent Thibeault-Côté

Photographies et illustrations : Jean Lalonde

Infographie : Jean Lalonde - infografix@videotron.ca

Correction : Olivier Poulin

Publicité : Olivier Poulin au 418.809.3383

Impression : Les Presses du Fleuve

Distribution : 5000 copies - Québec, Montréal et régions

Comment nous joindre : 435, rue du Roi, bur. 4, Québec (Québec) G1K 2X1

418.809.3383 - info@glbtquebec.org

La prochaine parution de SORTIE: 30 juillet 2009

Date de tombée pour les annonceurs: 22 juillet 2009

Date de tombée pour les textes: 15 juillet 2009

Membres corporatifs de GLBT Québec / Lutte à l'homophobie

BLU bar & grill
854, rue Saint-Jean
www.blubargrill.com

Boutique L'Un et l'Autre
242, rue Saint-Jean
418 524-4424

Cabaret Club Le Drague
815, rue Saint-Augustin
www.ledrague.com

Caisse populaire de Québec
550, rue Saint-jean
www.desjardins.com/caissedequebec

Carrefour de Tilly
954, de l'Église, St-Antoine-de-Tilly
418 886-2585

Centre Beauté Totale
444, boulevard René-Lévesque Ouest
www.centrebeautetotale.com

L'Échouerie
380, rue Dorchester Sud
www.echouerie.com

L'Espace contemporain
313, rue Saint-Jean
www.lespacecontemporain.com

Jimmy Doyon et Mickaël Anselin
Agents immobiliers - La Capitale
418 628-2223

Le Panetier Baluchon
764, rue Saint-Jean
www.panetier-baluchon.com

Priape
1-800-461-6969
www.priape.com

La Piazzetta
707, rue Saint-jean et 1191, avenue Cartier
www.lapiazzetta.ca

Sauna-hôtel Hippocampe
31, rue McMahan
www.saunahippocampe.com

Bar Le Sacrilège
445, rue Saint-Jean
www.lesacrilège.net

TD Canada Trust
1-800-895-4463
www.tdcanadatrust.ca

Nouvelles brèves



Sondage sur le journal SORTIE

Il n'est pas trop tard pour prendre quelques petites minutes et répondre au sondage en ligne sur le journal communautaire SORTIE. On veut votre rétroaction! Rendez-vous au www.glbttquebec.org.

Collaborateurs et collaboratrices recherch(e)s

L'équipe de SORTIE cherche des personnes motivées pour la publication de ce média communautaire qui favorise l'information sur la diversité sexuelle. Publié quatre fois l'an et destiné grand public, le journal SORTIE aborde des sujets d'actualité en lien avec la lutte à l'homophobie. Journalistes en herbe, on a besoin de vous! Contactez-nous au 418 809-3383 ou à info@glbtquebec.org



Nouvel exécutif à GLBT Québec

Les postes de l'exécutif de GLBT Québec / Lutte à l'homophobie ont été distribués lors d'un conseil d'administration en février. François Bundock est secrétaire, Michael Côté est conseiller, Alain Jetté est vice-président, Félix Joyal Lacerte est président et Vincent Thibeault-Côté est trésorier. Des femmes combleront bientôt les deux postes vacants.



Fête Arc-en-ciel 2009

C'est une tradition dans la Vieille Capitale: les célébrations de la fierté gaie animent le cœur de Québec durant la fin de semaine de la fête du Travail. Les activités de l'édition 2009 de la Fête Arc-en-ciel de Québec auront lieu du vendredi 4 au dimanche 6 septembre prochains, principalement sur la rue Saint-Jean et à Place d'Youville. Info : www.glbttquebec.org



Nouveau site web pour Homologue

ckia 88,3 FM
homologue.ckia.fm

Florent Tanlet, coanimateur d'Homologue à CKIA 88,3, annonce la mise en ligne d'un site web pour l'émission. On y trouve toutes les éditions d'Homologue en baladodiffusion, un forum de discussion, un sondage hebdomadaire et des actualités. Vous pouvez écouter l'émission en direct tous les lundis à 18h. homologue.ckia.fm

Narcotiques anonymes LGBT

Un groupe de Narcotiques Anonymes est né à Québec. « Vivre autrement » s'adresse aux personnes LGBT ainsi qu'à leurs ami(e)s. Bien qu'ouvert aux personnes hétérosexuelles alliées, le groupe n'est ouvert qu'aux personnes dépendantes des drogues et désireuses de s'en sortir et de demeurer abstinentes. Le groupe se réunit chaque dimanche à 19h au 281, chemin Sainte-Foy, pour une réunion de discussion.



CABARET GAISHO 2009

Rencontre avec la metteuse en scène Anne-Marie Côté

par Olivier Poulin



Anne-Marie Côté

Accompagner la naissance du *Gaisho 2008* a été la plus belle expérience de création collective d'Anne-Marie Côté. La metteuse en scène n'a donc pas hésité à plonger dans l'édition 2009 de ce cabaret comico-dramatico-engagé sur la diversité sexuelle qui sera présenté au Drague du 24 au 27 mai.

Originaire de la rive-sud de Québec, Anne-Marie Côté s'est expatriée à Montréal pour étudier l'interprétation à l'École nationale de théâtre avant de revenir à Québec pour enseigner l'art dramatique et diriger des mises en scène. En 2008, la vie l'a amenée à guider une équipe créative dans l'écriture d'un spectacle multidisciplinaire à thématique gaie. Résultat : le *Gaisho* a été présenté avec succès à l'occasion du Festival Altern'Art 2008. Alors, à quoi ressemblera le *Gaisho 2009* ? Anne-Marie Côté refuse de dévoiler le contenu des sketches écrits par l'équipe, mais elle annonce une édition plus mordante, plus mature et plus musicale. « Cette année, le pianiste a été intégré tôt dans le processus de création du spectacle, explique-t-elle. Ça donne des prestations musicales plus raffinées. Mais la formule reste la même, soit une vingtaine de numéros qui ne se suivent pas nécessairement mais qui sont unis par le thème de la diversité sexuelle. »

Le *Cabaret Gaisho* est présenté dans le cadre du Festival Altern'Art, qui est organisé par GLBT Québec / Lutte à l'homophobie. Le spectacle serait-il un outil de lutte aux préjugés ou de démythification de l'homosexualité? « Oui et non, répond Anne-Marie Côté. Le spectacle est fondamentalement engagé, parce que les sketches parlent des conditions de vie des gais et lesbiennes, mais l'objectif de notre prise de parole, c'est de créer, de faire du théâtre. » En effet, l'équipe du *Gaisho 2009* cherche d'abord à faire un bon *show* plus ou moins politiquement correct qu'à passer des messages de sensibilisation. N'empêche que jouer avec les stéréotypes de genre et d'orientation sexuelle a son effet sur le public, tantôt plus revendicateur, tantôt mieux informé, à l'issue du spectacle.

Le *Gaisho 2009* sera présenté du dimanche 24 au mercredi 27 mai à 19h30 au Cabaret Club Le Drague, situé au 815, rue Saint-Augustin à Québec, dans le cadre du Festival Altern'Art. Les billets à 10\$ sont disponibles au GRIS-Québec (363, de la Couronne), à MIELS-Québec (281, chemin Sainte-Foy), auprès des comédien(ne)s, au 418 809-3383 et à la porte.

Changing Room

L'envers du décor

Source: Nous Sommes Ici

À l'occasion du Festival Altern'Art et des Chantiers du Carrefour international de théâtre, le collectif Nous Sommes Ici vous invite à la découverte des *drag queens* de Québec. *Changing Room – un docu-théâtre interactif*, spectacle à mi-chemin entre cabaret et documentaire, vous fera découvrir, les 11 et 12 mai ainsi que les 1^{er} et 2 juin au Drague, d'autres facettes des personnificateurs féminins.

Il s'agit d'aller voir l'envers du décor. « La vision qu'on a de ce métier peut être assez éloignée de la réalité. On veut faire découvrir les gens qui font ce métier, leur parcours », explique Alexandre Fecteau, étudiant à la maîtrise et metteur en scène du spectacle. Mais, au-delà de l'attrait des coulisses, c'est l'esprit interactif du spectacle offert par les personnificateurs qui allume le jeune créateur. « Le côté interactif, ça ramène directement à l'essentiel du théâtre. Sur scène, tout se vit au moment présent », poursuit-il.

L'objectif : briser le quatrième mur. « Il y a quelque chose qui plaît aux gens, d'aller au théâtre pour vivre quelque chose, pas simplement d'y aller pour se faire raconter une histoire. » Il faut dire que la structure même de *Changing Room* a quelque chose d'inhabituel... « C'est à la fois un cabaret, emprunté aux *shows* de *drag queens* et un documentaire, dans lequel on apprend à connaître le métier et les artistes qui le font vivre à Québec. Enfin, il y a justement tout cet aspect interactif, qui fait que le documentaire est avant tout vécu par le spectateur ». Sur ce thème, Alexandre Fecteau n'en dit pas plus : il faudra venir voir pour saisir toute la nature de cette interaction.

Mais qu'entend-on par « théâtre documentaire » ? « Ce qu'on fait, c'est un peu de la reconstitution. On refait sur place, sur scène, une entrevue qui a déjà été réalisée. On cherche à être le plus fidèle possible à un moment qui est arrivé pour vrai » commente Alexandre Fecteau. Ainsi, dans *Changing Room*, le jeu des comédiens est basé d'abord et avant tout sur l'imitation, sur l'appropriation : gestuelle, langage. Cela, sans tomber dans la caricature.

***Changing Room – un docu-théâtre interactif* sera présenté au Cabaret Club Le Drague à 21h les lundi 11 et mardi 12 mai dans le cadre du Festival Altern'Art ainsi que les lundi 1^{er} et mardi 2 juin au sein des Chantiers du Carrefour international de théâtre de Québec. Le texte est d'Alexandre Fecteau en collaboration avec Raymond Poirier. Cette production du collectif Nous Sommes Ici met en vedette Frédérique Bradet, Anne-Marie Côté, Israël Gamache et Martin Perreault. Il n'y a pas de prévente de billets, une contribution volontaire de 10\$ est suggérée à l'entrée.**



Alexandre Fecteau



418-523-5572 www.grisquebec.org

GRIS Québec
Le respect d'abord
Groupe régional d'intervention sociale de Québec
Démystifier l'homosexualité
c'est toujours d'actualité

Assemblées générales annuelles du GRIS-Québec et du Fonds-GRIS-Québec 2009

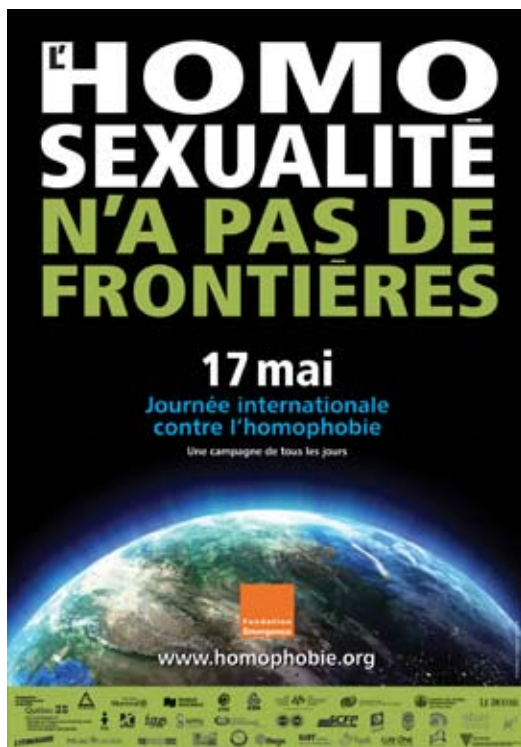
**Jeudi 4 juin à 18 h 30
à L'accès du GRIS-Québec
(363, de la Couronne, 2^e étage)**

Il y aura des postes ouverts aux conseils d'administration du GRIS-Québec et du Fonds-GRIS-Québec. Nous vous invitons donc en grand nombre et qui sait, peut-être aurons-nous la chance de vous compter parmi notre équipe d'administrateurs l'an prochain!
De petites bouchées vous seront servies à partir de 18 h...

Nos services

La démythification de l'homosexualité et de la bisexualité
L'accès, un milieu de vie ouvert à la diversité sexuelle
Le Réseau des Alliés





L'homosexualité n'a pas de frontières

La solidarité entre les peuples pour lutter contre l'homophobie

par Kévin Lavoie, intervenant communautaire au GRIS-Québec

« L'homosexualité n'existe pas au Sénégal » entendis-je, éberlué. L'homme avec qui je m'entretenais semblait pourtant convaincu de la véracité de son affirmation. Comment lui prouver le contraire? L'idée saugrenue de dévoiler ma propre orientation sexuelle m'a alors traversé l'esprit, avivée par le désir de sensibiliser mon interlocuteur aux réalités homosexuelles et à la diversité sexuelle. Je me suis toutefois abstenu, craignant les représailles. L'homosexualité étant illégale au pays de la *teranga*, à l'instar de trente-neuf autres pays africains, j'ai préféré demeurer dans la clandestinité. Pénible retour dans le placard s'il en est, la récente condamnation de neuf de mes amis sénégalais à huit ans d'emprisonnement m'a néanmoins convaincu de la nécessité d'unir nos voix afin de dénoncer les sévices dont sont victimes les « minorités sexuelles » à travers le monde.

de la *Journée internationale contre l'homophobie* souligne l'importance de tisser des liens de solidarité entre les peuples de la planète. Elle rappelle également que l'acceptation de la diversité, tant culturelle que sexuelle, demeure un enjeu quotidien au sein de nos communautés. Célébrée le 17 mai de chaque année, en souvenir du retrait de l'homosexualité de la liste des maladies mentales de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en 1993, la journée est chapeautée au Canada par la Fondation Émergence. Plusieurs organismes communautaires participent également à cet événement d'envergure internationale.

À Québec, une **marche solidaire** aura lieu le **samedi 16 mai** en après-midi au centre-ville, plus précisément dans le quartier Saint-Roch. Une occasion unique de diffuser un message d'ouverture à l'égard des communautés ethnoculturelles et des Premières nations, au sein desquelles l'homosexualité demeure encore un sujet tabou. Reconnaissant l'apport considérable des personnes immigrantes à leur société d'accueil, la campagne 2009 vise également à les sensibiliser au fait que l'orientation sexuelle est une liberté fondamentale reconnue juridiquement au Canada. La reconnaissance sociale des réalités homosexuelles demeure néanmoins tenue dans certains milieux, ce qui suppose que la lutte contre l'homophobie conserve toute sa pertinence et est encore nécessaire de nos jours.

www.glbttquebec.org

Apatride, l'homosexualité est libre des frontières érigées entre les groupes, les pays et les continents. L'acceptation des différences passe nécessairement par le dialogue et le respect d'autrui. L'adage « agir localement, penser globalement » prend alors toute sa signification et évoque le nouveau défi que doit relever le mouvement LGBT québécois au cours de la prochaine décennie.

Ayant pour thème « L'homosexualité n'a pas de frontières », la septième édition

Journée internationale contre l'homophobie à Québec

Samedi **16 mai 2009**

- **Rassemblement animé** 13h à Place de l'Université du Québec (Parc St-Roch)
- **Marche de solidarité internationale** Amenez vos ami(e)s, tambours et percussions
- **Exposé sur les droits des LGBT dans le monde** 14h30 à la coopérative L'AgitéE 251, rue Dorchester
- **Projection du film israélien La Bulle** 15h30 à la coopérative L'AgitéE 251, rue Dorchester

GIBT Québec Lutte à l'homophobie | **AgitéE** | *fugues* | **MIELS QUÉBEC** | **GRIS Québec**

Christiane Gagnon
Députée de Québec

Avec le Festival Altern'Art, la ville de Québec montre une autre facette de sa grande diversité !

BLOC QUÉBÉCOIS

320, rue Saint-Joseph Est, bur. 209 Québec G1K 8G5
Tél.: 523-6666 Téléc.: 523-6672 Courriel: gagnoc1@parl.gc.ca
www.christianegagnon.qc.ca

Bar-terrasse Le Sacrilège
au coeur du Quartier Saint-Jean-Baptiste
www.lesacrilège.net
réservations : info@lesacrilège.net

La plus belle terrasse en ville!

Le Sacrilège
Votre bar de quartier!
447 rue St-Jean

- ambiance sympathique
- 14 sortes de bières en fût
- ouvert dès midi
- spectacles, événements
- café, espresso
- journaux, revues

Phénix

Pour conjuguer érotisme et réduction des risques

Ateliers PHÉNIX

Pour conjuguer érotisme et réduction des risques

Source : MIELS-Québec

MIELS-Québec offre un nouveau service gratuit sous forme d'ateliers. Le projet Phénix s'adresse aux hommes gais et bisexuels âgés de 18 ans et plus qui désirent intégrer dans leur sexualité des stratégies sécuritaires sans compromettre leur plaisir.

Le programme Phénix vise à relever le défi d'apprendre aux participants comment mieux conjuguer érotisme et sécurisexe. Les ateliers Phénix proposent une démarche en quatre étapes. De la prise de conscience des facteurs et des circonstances qui contribuent à s'engager dans des conduites à risque jusqu'à l'application d'un plan d'action stratégique, les participants découvrent comment devenir de meilleurs amants tout en se protégeant.

Phénix s'adresse à des hommes qui désirent prévenir la contraction d'une infection transmissible sexuellement telle que le VIH. Phénix nécessite un engagement, car la démarche comprend huit ateliers de trois heures étalés sur huit semaines ou deux fins de semaine. Les responsables cherchent à former des groupes de 6 à 8 participants. Si vous êtes intéressés, communiquez avec Philippe ou Louis-David au 418 649-1720 ou à miels@miels.org.

Les arts et la représentation positive de la diversité amoureuse

par Michel Giroux, psychologue

Le sentiment de notre valeur personnelle se construit tout au long de notre parcours de vie. En ce qui concerne les lesbiennes, gais, bisexuel(le)s et trans (LGBT), le défi est accru en raison de la faible représentation de leur spécificité dans les productions artistiques. Cette carence rend difficile la construction d'une estime et d'une confiance en soi solides. Pour sentir sa valeur personnelle et sociale, il importe de s'exposer à des représentations artistiques reconnaissant positivement la spécificité de son mode de vie.

Une représentation presque exclusivement hétérosexiste et homophobe

Si l'on fait le tour des créations artistiques qui nous entourent, la représentation de la diversité sexuelle reste anémique, sauf pour quelques rares oeuvres. Malgré certains progrès, l'amour y reste essentiellement hétérosexuel et les représentations des minorités sexuelles demeurent souvent caricaturales. Cette absence de représentation est loin d'être neutre, elle porte implicitement une réprobation, un déni d'existence ou un reproche. Elle est source de honte puisqu'elle laisse entendre que la diversité sexuelle est ce qu'il faut cacher et rendre invisible. Pour les LGBT, cette réalité comporte un défi, celui du passage de l'invisibilité vers la visibilité, une transition qui s'avère souvent difficile. Il s'agit aussi de se défaire des images négatives explicites portées

par l'homophobie ou implicites dissimulées dans l'hétérosexisme et sa représentation exclusive de l'amour homme-femme. L'invisibilité des minorités sexuelles a comme impact direct de fragiliser l'estime et la confiance en soi. Au contraire, une production artistique positive nous imprègne, nourrit notre valeur et a un impact social positif sur la reconnaissance de la diversité amoureuse.

Les effets d'une représentation positive de la diversité sexuelle

L'égalité de la représentation des diversités sexuelles reste une aspiration plus qu'une réalité, et ce malgré les progrès réalisés dans différentes expressions artistiques. Pour que chaque membre d'une minorité sexuelle puisse avoir de l'estime personnelle et réalise sa valeur sociale, il importe qu'il rencontre des représentations artistiques qui expriment la spécificité de son amour et la beauté de sa différence. En psychothérapie, l'estime de soi se conscientise à partir des miroirs intérieurs qui nous habitent. S'ils sont déformés, l'image qui en découle est inadéquate et devient source de souffrance, de culpabilité, de timidité et de peur des autres. Si l'image est juste, elle favorisera l'estime, la confiance en soi et le bien-être avec autrui.

Les personnes de la diversité sexuelle ont besoin de créations artistiques positives pour consolider leur estime personnelle, leur sentiment de sécurité et leur droit



de cité. Les productions artistiques qui soutiennent cette visibilité sont susceptibles de construire un sentiment de normalité personnelle et sociale, car ces créations peuvent révéler la beauté de la diversité amoureuse.

IGA
Deschênes

Sandra Deschênes
Directrice

(418) 524-9890
(418) 524-3105

255, chemin Sainte-Foy
Québec Qc. G1R 1T5

courriel: sandra@igadeschenes.com

ROYAL LEPAGE
Inter-Québec

COOPÉRATIVE IMMOBILIERE AGRIÉE
FRANCHISÉES EN DÉVELOPPEMENT BY AFFILIATION OF THE ROYAL LEPAGE

Benoit Nadeau B.A.A.
Agent immobilier affilié

9105 boul. de l'Ornière
Québec (Québec) G2B 3K2
Bur: (418) 843-1151
Télec.: (418) 842-7079
www.royallepage.ca
benoitnadeau@royallepage.ca

L'inter MARCHÉ ST-JEAN

Charlotte, Solange et Jean-Philippe Courtemanche

850 rue St-Jean
Québec, Qc.
G1R 1R3

522-4889
fax.: 522-4614

24^e ENCAN de MIELS-Québec
au Cabaret Club Le Drague

Dimanche **17 mai 2009**

13h Accueil
14h Kermesse avec Dory
17h Encan et spectacle
23h 45 Tirage

Tirage: Crédit voyage de 2000\$ - Ordinateur portable 500\$ - Forfait de 250\$ à L'Auberge du Mange Grenouille

TOUS LES PROFITS SERONT VERSÉS À MIELS-QUÉBEC EN AIDE DIRECTE AUX PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH.

LE DRAGUE Cabaret Club
Auberge du Mange Grenouille
fugues
Voyage VASCO
Hippocampe

MIELS-QUÉBEC

info@l'encan.net

Altern'ART

Le Festival des arts de la diversité sexuelle de Québec du 6 au 31 MAI 2009

Le fil rouge...

Exposition de photographies
de Jocelyn Hervé Samson

Du 6 au 31 mai à la **Galerie du Faubourg**
755, rue Saint-Jean

Le photographe Jocelyn Hervé Samson a immortalisé la performance de danse contemporaine Le fil de l'histoire présentée en plein air à l'occasion du 400^e anniversaire de Québec par la troupe Le fils d'Adrien danse du chorégraphe Harold Rhéaume.

Cocktail d'ouverture du Festival Altern'Art...

Vernissage de l'exposition **Le fil rouge**

7 mai à 17h30 à la **Galerie du Faubourg**
755, rue Saint-Jean

La Caisse populaire Desjardins de Québec, L'Institut Canadien de Québec et GLBT Québec / Lutte à l'homophobie vous invitent à l'inauguration de l'exposition Le fil rouge et du Festival Altern'Art 2009. R.S.V.P. entre 12h et 17h avant le 5 mai au 418 641-6798.

Soirée littéraire...

Finale du concours de création littéraire,
lancement d'un recueil et lecture publique

9 mai à 20h au **Café Babylone**
181, rue Saint-Vallier Est

Cette soirée est la finale du concours de création littéraire Altern'Art 2009, mais aussi le lancement officiel du recueil « Sortir de l'ombre » de l'Arc-en-ciel littéraire et une lecture publique de textes. Pour vous inscrire à la lecture, écrivez à direction@glbttquebec.org.

Corrid'Art 2009...

Exposition collective extérieure
d'œuvres d'art visuel

Du 10 au 31 mai sur la **rue Saint-Augustin**
Entre les rues Saint-Jean et Saint-Joachim

Cette exposition met de l'avant les photos et reproductions de toiles des artistes David Girard, Claude Martin, François Mercier, Valérie Vachon, Julie Barette, Michel Giroux, Patrick Lonergan, Patricia Fortier, Jean-Michel Poulin et Vincent Thibeault-Côté.

Changing room...

Docu-théâtre interactif
sur les personnalités féminines

11 et 12 mai à 21h
au **Cabaret Club Le Drague**

815, rue Saint-Augustin

À la frontière du cabaret et du théâtre documentaire, ce spectacle du collectif Nous sommes ici invite le public à découvrir l'arrière-scène des spectacles de personnalités féminines, comme si on lui donnait accès aux loges. Texte et mise en scène : Alexandre Fecteau.

Vernissage...

Inauguration de l'exposition **Corrid'Art 2009**

13 mai à 17h30
au **Cabaret Club Le Drague**

815, rue Saint-Augustin

* Encan d'œuvres d'art du GRIS-Québec...

Activité de financement pour la
démystification de l'homosexualité

14 mai à 19h au **Musée de la Civilisation**
85, rue Dalhousie

Le Groupe régional d'intervention sociale de Québec organise, sous la présidence d'honneur de l'animatrice Pénélope McQuade, un encan d'œuvres d'art au profit de ses activités de lutte à l'homophobie dans les milieux jeunesse. Inscription obligatoire au 418 523-5572.

Journée internationale contre l'homophobie...

Rassemblement animé, marche de solidarité,
conférence et projection de film

16 mai à 13h à **Place de l'Université
du Québec**

Coin Charest et de la Couronne

Des groupes communautaires préparent un rassemblement animé, une marche de solidarité dans le quartier Saint-Roch, un exposé sur les droits des LGBT dans le monde et la projection du film israélien *La Bulle* à la coopérative l'Agité au 251, rue Dorchester.

* Encan annuel de MIELS-Québec...

Activité de financement
pour la lutte au VIH sida

17 mai à partir de 17h
au **Cabaret Club Le Drague**

815, rue Saint-Augustin

Le Mouvement d'information, d'entraide et de lutte contre le VIH-sida vous invite à la générosité en organisant cette traditionnelle vente de forfaits, de certificats-cadeaux et d'objets divers, le tout entrecoupé de performances de personnalités féminines.

Intimité & Complicité...

Exposition collective d'œuvres d'art visuel

Du 19 au 31 mai
à la **galerie L'Espace contemporain**

313, rue Saint-Jean

Cette exposition met en vedette les artistes visuels Alain Jetté, Claude Martin, Éric Haineault, François Mercier, Jeffrey Poirier, Jonathan Gagnon, Judith Audet, Mathieu Laca, Michel Giroux, Nancy Pilote, Patrick Lonergan, Pierrette Thériault et Yannick Cadoret.

Soirée d'improvisation...

Retrouvailles d'un soir avec les ancien(ne)s
membres de la LIVC

19 mai à 20h au **Cabaret Club Le Drague**
815, rue Saint-Augustin

Nostalgiques des mardis soirs d'improvisation au Drague, ne manquez pas cette exceptionnelle soirée de retrouvailles avec les membres de la défunte Ligue d'Improvisation de la Vieille-Capitale. Plaisir, rires et huées pour l'arbitre garantis !

Vernissage...

Inauguration de l'exposition collective
Intimité & Complicité

21 mai à 17h30
à la **galerie L'Espace contemporain**
313, rue Saint-Jean

Les p'tites vites...

Projection de courts métrages,
vidéos et publicités

22 mai à 20h30 au **Cabaret Club Le Drague**
815, rue Saint-Augustin

Cette folle soirée est un croisement entre une nuit de la pub, l'émission Ici Louis-José Houde et les capsules de La Gladu du site web gshow2.com. La projection animée est précédée d'une présentation sur la télé gaie par Richard Therrien, critique télé au journal *Le Soleil*.

Gaisho 2009...

**Cabaret comico-dramatico-engagé
sur la diversité sexuelle**

Du 24 au 27 mai à 19h30
au **Cabaret Club Le Drague**

815, rue Saint-Augustin

Cette création collective met en vedette les comédien(ne)s Dany Boulette, Marilyn Grenier, Tina Paquet, Olivier Poulin et l'accompagnateur Vincent Chouinard. Les billets à 10\$ sont disponibles au GRIS-Québec (363, de la Couronne), à MIELS-Québec (281, chemin Sainte-Foy), auprès des comédien(ne)s, au 418 809-3383 et à la porte.

* Faubourg Saint-Jean en fleurs

Rue Saint-Jean piétonne, animation urbaine,
marché de fleurs et vente trottoir

30 et 31 mai

Quartier Saint-Jean-Baptiste

Concours de la relève...

Demi-finale du concours de chant
de la Fête Arc-en-ciel

31 mai à 15h
au **Cabaret Club Le Drague**

815, rue Saint-Augustin

Venez encourager les dix demi-finalistes de ce concours qui veut faire découvrir les voix de demain appartenant à la communauté des lesbiennes, gais, bisexuel(le)s, trans et leurs ami(e)s. Les finalistes se produiront à Place d'Youville lors de la Fête Arc-en-ciel 2009.

5 à 7 de clôture...

Rassemblement des artistes
et bénévoles d'Altern'Art 2009

31 mai à 17h
au **Cabaret Club Le Drague**

815, rue Saint-Augustin

* Activités associées

Une présentation de

GLBT Québec
Lutte à l'homophobie

En collaboration avec

LE DRAGUE
CABARET CLUB



figues

Agnès Maltais
ASSEMBLÉE NATIONALE
QUEBEC

Desjardins
Caisse populaire
de Québec

418 809-3383
www.glbttquebec.org

Exposition *le fil rouge*

Entrevue avec le photographe Jocelyn Hervé Samson

par Pascale Grenier



Jocelyn Hervé Samson

Afin d'en savoir un peu plus sur l'exposition *Le fil rouge*, présentée à la Galerie du Faubourg du 6 au 31 mai prochains dans le cadre du Festival Altern'Art 2009, le journal SORTIE a rencontré le passionné photographe qui l'a produite, M. Jocelyn Hervé Samson.

Lors des festivités du 400^e anniversaire de la ville de Québec, la troupe de danse contemporaine *Le fils d'Adrien* danse a monté un spectacle particulier pour la

circonstance : *Le fil de l'histoire*. Partant de la cour du Petit Séminaire de Québec, les 14 danseurs de la troupe, tous vêtus de rouge écarlate, ont fait un spectacle interactif qui se déplaçait du Séminaire jusqu'à la cour du Musée de la civilisation.

C'est en assistant à une des représentations de ce spectacle que M. Samson a eu un coup de foudre. Il est retourné à trois reprises voir la prestation et en a tiré plus de 2000 clichés! L'intention du photographe était d'axer son travail sur la lumière et sur l'intimité qu'il voulait créer avec les danseurs, il s'est donc trouvé face à un défi de taille. « Je voulais avoir des photos intimes dans un spectacle public » explique M. Samson. Il a donc dû se débattre et se tortiller dans une foule de 300 personnes afin de capturer les bons mouvements aux bons moments et de faire des plans rapprochés et nets des danseurs.

Un geste d'amour

L'artiste présente, dans son exposition *Le fil rouge*, son regard particulier sur un événement qui l'a touché. Considérant que le spectacle de danse *Le fil de l'histoire* a été trop ignoré durant les festivités, M. Samson est content de le remettre en vedette. Pour le photographe, son travail est avant tout un geste d'amour. On prend en photo ce que l'on considère important et ce que l'on aime. « Aujourd'hui la photographie occupe une grande place dans ma vie, elle embellit ma retraite et me permet d'exprimer mes émotions », affirme l'artiste.

Jocelyn Hervé Samson, natif de Québec, a été membre du club photographique Optica de l'Université Laval. Il a ensuite fondé le club de photographie gai *Lentille Libre* en 2005. L'année suivante, il a eu l'opportunité d'exposer de façon permanente aux restaurants Bellagio et Les Voûtes du Cavour dans le quartier du Petit Champlain à Québec. Ses œuvres y sont d'ailleurs toujours présentées. M. Samson a également participé aux cinq années du Festival Altern'Art et l'une de ses photos a même fait la première page du journal SORTIE de mai 2008.



crédit: Isabelle Dussault

Patrick Lonergan

L'art engagé de Patrick Lonergan

par Olivier Poulin

A posteriori, s'il avait eu le choix, Patrick Lonergan aurait préféré la chaleur du ventre de sa mère plutôt que de voir le jour à Québec en 1983. Remercions la nature d'avoir forcé la naissance de cet artiste, dont l'œuvre *They knew before I even did* figure en couverture de cette édition de SORTIE.

On se demande où serait Patrick Lonergan aujourd'hui s'il n'avait pas rencontré, à quatre ans, l'art sous la forme d'un violon. Passionné de musique, l'élève lunatique comprend tôt qu'il ne sera pas docteur ni avocat. Pour tromper l'ennui, il se réfugie dans le cinéma, où il apprend à raconter des histoires. Quelques années plus tard, étudiant au baccalauréat en études cinématographiques de l'Université Concordia à Montréal, un cours complémentaire sur le VIH-sida bouscule sa vision du monde.

Patrick Lonergan doit faire du bénévolat dans une résidence pour séropositifs. Il rencontre des hommes et des femmes de tout âge, de toutes origines et classes sociales atteints par cette épidémie. Ses peurs et préjugés sont vite mis à nu et il se dit : « Patrick, tu dois faire quelque chose! » Le jeune homme participe à une exposition d'art reliée au VIH-sida, une belle opportunité de tourner un film, mais sa caméra le lâche. Pauvre étudiant, il prend son crayon et dessine son environnement : des édifices qui s'envahissent les uns les autres, des visages tristes et déçus, des jeunes de la rue, etc.

Patrick Lonergan découvre que la création du beau pour du beau lui semble inutile. Il s'informe sur l'art engagé et découvre l'art des années 80 contre l'inaction des gouvernements face au VIH-sida. Inspiré, il crée six affiches à saveur engagée sur les thématiques abordées lors du cours : VIH, prostitution, toxicomanie, absence d'éducation sexuelle, etc. Le succès est immédiat et l'artiste comprend que l'affiche (*poster art*) s'avère le médium idéal pour exprimer son point de vue. « L'affiche étant fréquemment utilisée par les médias et les compagnies pour la vente de leurs produits, je me suis dit, par ironie, que je pourrais utiliser l'affiche pour dénoncer le vide de notre société de consommation » explique-t-il.

Sa toile intitulée *They knew before I even did* est une de ses plus récentes et troublantes créations. Cette œuvre parle du placard. Elle cible l'entourage et son silence par rapport au doute, comme celui ressenti par un parent face à l'orientation sexuelle de son enfant. Le doute vient illustrer la réalité courante et inconsciente que l'homosexualité existe bel et bien dans la société. Sur l'importance du message de l'œuvre, Patrick Lonergan conclut en déclarant : « il y a encore beaucoup de travail à faire et je tiens à faire ma part. »

Tu es un HOMME qui a besoin de parler
de son orientation sexuelle
avec quelqu'un?



Un de nos accompagnateurs t'attend...

PRISME offre aussi des soirées de discussion
et un service d'écoute téléphonique.

Tel.: 649-1232
www.prisme.org





Programmation
ÉTÉ 2009

dès le 1^{er} juin

contactez :

640-2575 poste 206
programmation@ckrl.qc.ca

ckrl 89.1 fm
La radio culturelle à Québec!

ANIMATEURS RECHERCHÉS
avec ou sans expérience



L'école Harvey Milk, un établissement controversé

par Pascale Grenier

À première vue, l'école Harvey Milk de New York a les caractéristiques d'une école parmi tant d'autres. Une chose la distingue pourtant. En ses murs, il n'y a pas de place pour l'homophobie! L'établissement tire son nom du politicien Harvey Milk, qui a grandement fait avancer la situation des homosexuel(le)s avant son assassinat à San Francisco en 1978. Il s'agit de la seule école *gay friendly* en Amérique du Nord. Ses 103 élèves sont ouverts d'esprit et se sentent libres et acceptés.

Les réactions sont diverses face à cette école. Certains la considèrent comme un avancement pour la cause des jeunes gais et lesbiennes qui pourront terminer leur secondaire sans harcèlement. D'autres croient qu'il est préférable que ces jeunes restent dans les écoles régulières afin de favoriser leur intégration dans la société et d'éviter les « ghettos gais ».

Le président de GRIS-Montréal, Robert Pilon, considère qu'un tel établissement scolaire répond à un besoin de certain(e)s adolescent(e)s homosexuel(le)s qui vivent des persécutions constantes à l'école. Pour sa part, Denis Leclerc, psychoéducateur, affirme qu'une « telle école risquerait davantage de marginaliser ces jeunes » que de travailler à l'harmonisation de la situation dans les écoles régulières.

À l'heure actuelle, il y a une poursuite en justice pour faire fermer l'école Harvey Milk. Puisqu'elle est considérée par plusieurs comme une sorte de « ghetto gai », elle contreviendrait au principe d'intégration. De la même manière qu'en 1954 les États-Unis ont choisi de laisser tomber les écoles à ségrégation raciale, l'école *gay friendly* newyorkaise pourrait fermer ses portes. C'est une histoire à suivre!

Il existe, dans certaines écoles nord-américaines, des programmes spécialement conçus pour les élèves LGBT. À Toronto, par exemple, il existe un programme nommé Triangle, formé de trois classes qui regroupent des étudiant(e)s gais, lesbiennes, bisexuel(le)s ou trans qui peuvent suivre des cours sans être affecté(e)s par des comportements homophobes. Un autre projet d'école gaie est en cours à Chicago. Si tout se passe bien (c'est-à-dire si personne ne lance de poursuite!), elle devrait ouvrir ses portes en 2010.

Références

<http://www.radio-canada.ca/emissions/telejournal/2008-2009/Reportage.asp?idDoc=74579>
<http://www.radio-canada.ca/emissions/telejournal/2008-2009/Reportage.asp?idDoc=74587>
<http://schools.tdsb.on.ca/triangle/program.html>



David Bowie, la voix d'une génération

par Isabelle Perron

Idône du glam-rock des années 70, David Bowie a été le modèle de millions de jeunes qui cherchaient leur place dans une période charnière entre deux générations, marquée par une désillusion vis-à-vis du mouvement hippie. Avec son allure androgyne et jouant avec son ambiguïté sexuelle, Bowie a rejoint les jeunes exclu(e)s, en quête d'une identité et en mal de repère. Les paroles de Bowie leur ont permis de réaliser qu'ils et elles n'étaient pas seul(e)s dans cette « souffrance identitaire » et que la différence était magnifique. Une génération d'adolescent(e)s a trouvé en lui le courage et l'inspiration pour affirmer leur originalité ainsi que leur orientation sexuelle.

Bowie a été l'un des premiers artistes à révéler sa bisexualité au grand public et a fait plusieurs coups d'éclat sur scène : costumes très féminisés, maquillage intergalactique et performances scéniques dignes des grands cabarets. Son personnage le plus mystique est sans doute Ziggy Stardust, un héros androgyne d'une autre planète. Ce double extra-terrestre allait devenir le premier amour du personnage gai dans l'opéra-rock *Starmania*. Pour Bowie, créer Ziggy Stardust a été un moyen de mettre en scène la diversité sexuelle. Personne ne pouvait se fermer les yeux, la planète entière a vu le besoin pour une génération d'affirmer ses différences. Bowie a été une source d'inspiration pour des mouvements musicaux et plusieurs groupes qui suivront comme Nirvana, Marilyn Manson et les Smashing Pumpkins ainsi que le modèle d'une génération. On n'a qu'à penser au personnage principal du film québécois *C.R.A.Z.Y.*, qui vit d'intenses émotions sur la chanson *Space Oddity*. Mais le plus important, c'est que Bowie a été un catalyseur pour des milliers de personnes qui ont pu accepter et s'affirmer dans leur orientation sexuelle.

« You got your mother in a whirl
She's not sure whether you're a boy or a girl»

Rebel Rebel, 1974

Masculinité, sport et homophobie

par Gabriel Laverdière



Que le mépris des LGBT se manifeste dans les milieux sportifs n'est un secret pour personne. On peut retrouver l'attitude macho tant chez les joueurs que chez les entraîneurs et même auprès du fervent public de certains sports qui discerne en eux l'expression d'une masculinité idéale, des comportements et valeurs jugés propres à l'identité masculine. Le sociologue Simon Louis Lajeunesse s'est intéressé à ce phénomène dans le cadre de ses études universitaires, ici à Québec, et les résultats de son enquête, *L'épreuve de la mascu-*

linité, ont été publiés en 2008 aux éditions gaies H&O.

La masculinité, une construction ?

De cette étude menée auprès de 22 jeunes sportifs âgés de 18 à 26 ans (dont les témoignages traversent tout le livre), il ressort que la masculinité demeure d'abord difficile à définir et que, finalement, elle n'advient qu'après l'adoption d'un ensemble d'attitudes et de comportements précis. Les joueurs eux-mêmes sont très conscients que leur masculinité est un chantier en travail, qu'ils la construisent en calquant leur manière d'être sur celle de leurs proches : s'asseoir, parler, bouger, marcher d'une certaine manière, s'intéresser à certains sujets et pas à d'autres (trop féminins) et, bien sûr, ne pas hésiter à adopter les mêmes attitudes sexistes et homophobes que leurs coéquipiers. Ils doivent, en fin de compte, se conformer à un idéal de l'homme vrai, inatteignable pour la majorité, en s'assurant de ne pas avoir l'air « fif », pour reprendre un mot qu'ils utilisent souvent et qui désigne bien ce qui serait l'antithèse du modèle recherché. En fait, la

violence envers ceux qui correspondent mal à cet idéal sera même encouragée, que ce soit dans les espaces de la vie publique ou dans les vestiaires laissés généralement sans supervision des entraîneurs ou des enseignants. D'après les joueurs, ceux-ci autoriseraient ces violences, verbales et physiques, par leur inaction et leur indifférence.

Des conventions étonnantes...

Il est de notoriété publique que plusieurs sportifs pratiquent divers rituels avant, pendant et après les parties, mais en général les détails sont peu connus en dehors du vestiaire. La recherche de M. Lajeunesse lève le voile sur ces pratiques curieuses qui pourraient en surprendre plus d'un !

Les joueurs de sports d'équipe (football, hockey) qui ont participé à l'étude conçoivent non seulement l'activité sportive mais aussi leur identité profonde comme liées intrinsèquement au groupe uni qu'ils forment. Chaque membre doit faire profiter l'équipe et la proximité entre tous doit être absolue. C'est cette intimité des rapports entre les joueurs dont témoignent les nombreux jeux de mains et touchers (aux fesses, cuisses et parties génitales) qui ont lieu dans les vestiaires et lors de matchs. C'est la même intimité qui justifie les rituels que pratiquent les équipes : le rasage des cheveux ou d'autres poils (aisselle, pu-

bis) de tous les joueurs, les jeux d'urine dans les douches, concours de masturbation, etc. Tous doivent en quelque sorte rompre leur individualité et se défaire de leur pudeur « féminine » pour atteindre l'union. C'est dans ce même but que sont effectuées les fameuses initiations qui comprennent d'ordinaire une grande consommation d'alcool, jusqu'aux vomissements, et des compétitions ayant trait à la sueur et à la génitalité (pénis, testicules, anus, fesses).

Ces comportements ont de quoi surprendre. Mais si, pour certains joueurs, cela va parfois un peu trop loin, ils n'en font aucun cas, car tous donnent à ces gestes une signification non sexuelle. Selon l'analyse de M. Lajeunesse, le sport sert ainsi d'alibi déshomosexuant, c'est-à-dire qu'un rapprochement semblable entre hommes, socialement inacceptable parce qu'attribué à l'homosexualité, trouve dans la logique de l'équipe et du sport sa place et participe de la constitution d'une masculinité forte et solidaire. Il est à souhaiter qu'une telle étude permettra de repenser le monde du sport en milieu scolaire, et ce, afin d'éveiller les consciences aux manières discutables par lesquelles sont promues certaines valeurs dites masculines (violence et domination).

Éditions H&O: www.ho-editions.com

LE DRAGUE

Cabaret Club

815, Saint-Augustin, Québec 418.649.7212

LE RETOUR DES DIMANCHES EN SPECTACLE

22H



Popline



Michel Dorion

[WWW.ledrague.com](http://www.ledrague.com)
Facebook: Le Drague Cabaret



Discriminations polonaises

Le rôle de l'école dans l'apprentissage du respect des personnes LGBT

par Gabriel Laverdière

Le bref passage au pouvoir du parti Droit et Justice, dirigé par Jarosław Kaczyński (2005 à 2007) a laissé aux LGBT polonais un goût amer. En effet, ce parti ultraconservateur encourageait ouvertement la discrimination envers les personnes gaies. Par exemple, le Président polonais, Lech Kaczyński (jumeau du premier ministre au pouvoir) a déclaré que la race humaine disparaîtrait à la longue si l'homosexualité était promue. J. Kaczyński, lui, a affirmé que « les homosexuels ne devraient pas avoir le droit d'enseigner. » Alors qu'il était maire de Varsovie, L. Kaczyński a interdit à deux reprises (2004 et 2005) la manifestation de la fierté gaie prévue, tout en autorisant la contre-manifestation haineuse « Défilé de la normalité ».

Un fond catholique homophobe

Bien que l'homosexualité ne soit pas un crime en Pologne, le pays ne compte toujours pas de lois veillant à punir la discrimination basée sur l'orientation sexuelle. De plus, nombreux médias et politiciens présentent l'homosexualité comme perverse, bizarre, tout en l'associant au sida et à la pédophilie. Il faut savoir que la mentalité polonaise demeure marquée par le dogme catholique de l'Église. C'est donc sans surprise que l'on prend connaissance de la rhétorique typique de l'homophobie sur laquelle reposait le discours politique des frères Kaczyński et de leurs ministres : l'information au sujet de l'homosexualité serait en fait une propagande et celle-ci brimerait la liberté d'autrui; l'homosexualité serait une maladie contagieuse et dangereuse pour l'unité nationale; la majorité (hétéro) serait envahie par des hordes d'homosexuels menaçants... Par conséquent, il n'est pas étonnant que le ministre de l'Éducation de l'époque ait proposé un projet de loi visant à interdire aux enseignants de donner quelque information que ce soit sur l'homosexualité à leurs élèves. Des punitions sévères étaient même prévues pour les récalcitrants : amendes, licenciement et peine d'emprisonnement. Heureusement, ce parti n'a pas été réélu lors des élections anticipées d'octobre 2007, cédant la place au parti libéral, Plateforme civique.



Parler d'homosexualité à l'école

Le projet de loi « contre la promotion de l'homosexualité à l'école » aurait très bien pu passer, n'eût été de cette élection. Bien sûr, le contexte n'est pas le même au Québec. Nos mœurs sont plus libérales et moins rigoureusement catholiques. Cependant, l'homophobie et l'ignorance de plusieurs à propos de l'homosexualité ne peuvent que croître à mesure que nos écoles évitent d'aborder intelligemment ce sujet, ce qu'elles devraient faire de manière systématique dans le cadre d'une réelle formation des élèves. Naturellement, il faut souligner l'important travail du GRIS réalisé en ce domaine. Ses jeunes intervenants, gais et lesbiennes, vont dans les classes du Québec pour informer les jeunes au sujet de l'orientation sexuelle. Même s'il s'agit d'un bon moyen d'enrichir les connaissances des élèves à ce sujet, le système scolaire devra prévoir en lui-même un espace particulier où les questions de discrimination, de respect et de sexualité seront traitées, et ce, afin que les jeunes LGBT puissent se construire une identité saine et qu'ils/elles profitent d'un parcours scolaire fructueux. C'est bien là le mandat du ministère de l'Éducation. Or, il faut reconnaître que, à l'heure actuelle, il n'est pas rempli et que plusieurs jeunes, qu'ils soient gais ou non, souffrent de l'ignorance des autres enfants et de la grossière couardise des adultes qui sont censés veiller sur eux. Comme le rapporte Daphnée Dion-Viens, un élève sur trois est victime d'intimidation homophobe au secondaire¹. Faut-il attendre que se manifestent des Kaczyński québécois avant de prendre conscience de l'importance de faire l'éducation sexuelle de nos enfants, qu'il en va de leur bien-être et même de leur sécurité ?

Sources

<http://www.guardian.co.uk/world/2007/mar/20/schools.gayrights>

http://www.rfi.fr/actufr/articles/089/article_51934.asp

http://www.amnestyinternational.be/doc/article.php3?id_article=142

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Pologne>

¹<http://www.cyberpresse.ca/le-soleil/actualites/education/200903/15/01-836767-intimidation-homophobe-un-eleve-sur-trois-en-est-victime.php>.



Notre émission d'information sur la diversité sexuelle tous les lundis à 18 h

Incohérence papale

Depuis peu, je lis avec intérêt les articles qui traitent de Benoît XVI. Depuis l'excommunication du médecin brésilien ayant effectué l'avortement d'une mineure enceinte à la suite d'un viol et l'histoire du condom en Afrique, les réactions devant le manque de compassion et de charité chrétienne alimentent les conversations et les journaux.

Je ne peux accepter comme chef spirituel une personne qui, après ses déclarations publiques, démontre des manquements de charité, d'amour et de compassion. Je réagis vivement aux propos régressifs du Pape. Tout cela démontre que, du haut de sa tour à Saint-Pierre, il ne voit plus ses fidèles. En France, il y a six mois, 25 % de la population avait une mauvaise opinion de Benoît XVI. Après ses derniers dérapages, plus de 57 % de la population a une mauvaise opinion. Au Québec, les demandes d'apostasies battent des records.

Entre prêcher la théorie et la vivre au quotidien, il y a un monde. C'est le quotidien, notre réalité. Un article du Soleil indiquait que, sur les deux millions de victimes du sida en 2007, les ¾ habitaient l'Afrique subsaharienne. Sur les 33 millions de personnes infectées, 22 millions d'hommes, de femmes et d'enfants vivent dans cette même région. Benoît XVI parle d'amitié pour les souffrants. Comment peut-il l'exprimer aux 7 400 nouveaux contaminés du SIDA qu'il y a en Afrique chaque jour ? Comment l'exprime-t-il aux 33 millions de séropositifs dans le monde ? Les politiciens africains et certaines communautés religieuses, qui distribuent des condoms à la population, ont nuancé les paroles du Pape. Ils ont compris, eux. Nous ne pouvons pas rester indifférents. Préconiser les valeurs de l'Église, ça va, mais les derniers discours ne sont pas ceux de l'Église avec laquelle j'ai grandi. Je ne peux que constater l'indifférence de nos évêchés, qui sont bien loin de la population.

Il faut redouter les conséquences de tels propos. Il y a des catholiques qui prennent à la lettre tout ce que dit le Pape. Ce type de discours incite à la non responsabilisation. C'est inacceptable et je retiens le commentaire de la ministre de la santé belge, Laurette Onkelink, qui disait en parlant des déclarations de Benoît XVI : « Ces déclarations pourraient anéantir des années de prévention et de sensibilisation et mettre en danger de nombreuses vies humaines. » Il serait peut être temps que quelqu'un fasse descendre du ciel Benoît XVI pour qu'il voit ce qui se passe sur terre.

Normand Boudreau, coanimateur

Devinettes

1. Quel peuple vient d'élire la première mairesse, lesbienne sans complexe, de son histoire ?
2. Quel jeune acteur a dit : C'est très dur de jouer des scènes homosexuelles ?
3. Quel plus grand pays d'Europe vient de légaliser l'adoption pour les couples homosexuels ?
4. Pourquoi le transsexuel Ruben Noe Coronado Jimenez vient-il de faire parler de lui ?
5. Quel est le nom du plus ancien magazine gai français toujours publié ?

Le saviez-vous?

Il existerait un fait marquant chez les touristes gais. Alors que la majorité voyage en haute saison (juin, juillet et août), ils voyageraient plutôt en basse saison (mai, septembre et octobre). Ce choix s'expliquerait par le fait que les gais préfèrent voyager selon les activités et l'achalandage. Les activités proposées aux personnes de la diversité sexuelle seraient un point important. L'environnement et les établissements gais et *gay friendly* feraient souvent le poids pour le choix de la destination.

Source : www.touristiquementgay.com

- Réponses**
1. Les Zurichois (Suisse)
 2. La star Robert Pattinson de *Twilight*, qui jouera Salvador Dali dans *Little Ashes*.
 3. Le Danemark (Le Groenland appartient au Danemark)
 4. Il est le premier homme espagnol enceint. Il attend même des jumeaux.
 5. « Gat Pied ». Ce magazine a eu 30 ans en avril 2009.

homologue.ckia.fm

Nous écrire: homologue@ckia.fm



Redécouvrez le BLU bar & grill

854, rue Saint-Jean, Québec 418.522.6789

blu
BAR & GRILL

Vue épatante

Design musclé

Bains japonais

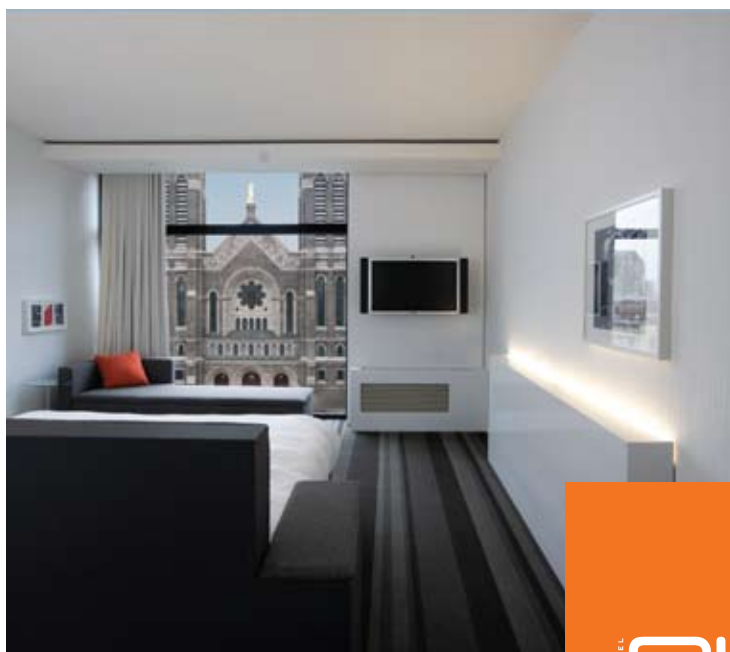
Service gratuit de
cappuccino
espresso et thé, 24h

Animaux de compagnie
bienvenus

Seulement 7 minutes à
pied de la rue St-Jean

QU'ATTENDEZ-VOUS?

800.267.2002
WWW.HOTELPUR.COM



HOTEL **PUR**

